

# Désertification médicale, un syndicaliste tire la sonnette d'alarme

Jusqu'à quel point le Cambrésis manque-t-il de médecins généralistes ? Syndicaliste, retraité de la CPAM, Denis Ballesteros a pris le pouls de l'arrondissement, et juge l'état de l'arrondissement inquiétant. Il appelle à la mobilisation.

PAR HÉLÈNE HARBONNIER  
cambrai@lavoixdunord.fr

**CAMBRÉSIS.** Retraité de la Caisse primaire d'assurance maladie et militant CGT, Denis Ballesteros a établi, « avec la participation du syndicat CGT des retraités multipro du Cambrésis et de médecins généralistes du Cambrésis », un diagnostic de la « désertification médicale » dans l'arrondissement.

**66** 56 % des médecins généralistes du Cambrésis ont plus de 55 ans ; 50 % partiront à la retraite en 2020, les autres 50 % en 2028.

« En France, peut-on y lire, il y a un médecin pour 676 personnes. » Un ratio ramené à un médecin pour 761 personnes dans le Cambrésis. « Aujourd'hui, nous devrions avoir dans notre arrondissement 221 médecins généralistes, nous n'en avons que 197. (...) Il faut également penser, poursuit Denis Ballesteros, que le nombre de médecins n'est pas réparti de façon homogène. En effet, le plus grand nombre de mé-

decins se retrouvent dans les villes les plus peuplées du Cambrésis : 29 à Cambrai, 16 à Caudry, 7 au Cateau-Cambrésis, 9 à Solesmes, 3 à Bertry. Soit un total pour cinq villes de 64 médecins, soit 30 % du chiffre total. » Un déséquilibre auquel s'ajoute le manque de spécialistes<sup>(1)</sup>. Et un manque qui pourrait aller en s'aggravant : « Actuellement, 56 % des médecins généralistes dans le Cambrésis ont plus de 55 ans ; 50 % partiront à la retraite en 2020, les autres 50 % partiront en 2028 ; les jeunes médecins ne veulent pas s'installer en zone rurale. »

## DES IDÉES POUR EN SORTIR

À ce titre, le syndicaliste salue l'initiative de « Flore Petit, médecin généraliste qui, dans le cadre de sa thèse, a accompagné avec l'aide des représentants du territoire, une quinzaine d'internes de l'hôpital de Cambrai, pour leur faire découvrir notre territoire ». Une visite reconduite il y a quelques jours, indiquait Serge Siméon jeudi lors du conseil municipal du Cateau-Cambrésis. Au chapitre des solutions, entre création de maisons de santé, développement de la télé-médecine et mise en place d'une contrainte d'installation pour les jeunes diplômés, le diagnostic de Denis Ballesteros soulève aussi



l'idée d'une navette pouvant pallier l'absence de « réseau de bus interurbain » sur le territoire et ainsi faciliter la mobilité des habitants, pour l'accès aux soins comme au commerce. Face à ces difficultés, Denis Ballesteros appelle les élus et « tous

ceux qui se sont engagés dans la défense de notre arrondissement » à se mobiliser contre, plus largement, « le démantèlement des services publics ». ■  
(1) Sur ce point, Denis Ballesteros indique son intention d'établir un diagnostic similaire.

En raison du vieillissement des médecins, le manque de généralistes pourrait s'accroître dans le Cambrésis dans les années qui viennent.

PHOTO ILLUSTRATION BAZIZ CHIBANE

## Le Cateau souhaite se doter d'un centre de santé municipal

Certes, Le Cateau-Cambrésis abrite encore des médecins. Ceci, grâce au pôle de santé et notamment à l'Espace santé du pays de Matisse, qui, depuis 2015, offre un lieu de consultation aux professionnels libéraux de toutes spécialités, et vient encore d'accueillir une généraliste. « Mais il n'y en a jamais assez », a insisté le maire Serge Siméon, jeudi soir, au moment d'inviter le conseil municipal à engager les démarches pour doter la ville d'un « centre de santé municipal ».

### LA MACHINE EST EN ROUTE

La loi autorise en effet les communes à créer « un nouveau service qui peut accueillir des médecins généralistes libéraux », a détaillé le maire. « On les prend à notre charge. C'est nous qui encaissons la visite. Il faut une secrétaire... Actuellement, l'État octroie une subvention de 11 % sur le fonctionnement. » Il faut s'attendre à « un cheminement administratif de six

mois », a prévenu Serge Siméon, et à des « démarches lourdes ».

L'intérêt d'une telle structure, certes lourde à porter, est réel pour le maire : « Ça se développe beaucoup dans les Flandres. Il y a des généralistes qui ne veulent plus travailler sans compter leur temps et préfèrent le statut de salarié », a-t-il souligné, évoquant aussi la possibilité du temps partiel. « Une commune s'est attaché les services d'un médecin qui est devenu salarié, et elle s'en trouve drôlement satisfaite, a renchéri Jean-Paul Burlion (opposition, « Pour les Catésiens, l'humain d'abord »). C'est une expérience très positive. »

Le conseil municipal a accepté à l'unanimité de mettre en route la machine. « On va tenter d'être prêts pour juin ou septembre, a indiqué Serge Siméon. Dès lors qu'on a la structure, on peut recruter. » S'il voit le jour, le nouveau service pourrait s'installer au pôle de santé. ■



Ouvert depuis 2015, non loin du pôle de santé, l'Espace santé du pays de Matisse accueille des généralistes. Mais pour le maire du Cateau-Cambrésis, cela ne saurait suffire.